

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE



Les Grands Concerts

Mercredi 4 et jeudi 5 mars 2026 – 19h30

Théâtre de Beaulieu - Lausanne

Mercredi 4 et jeudi 5 mars 2026 – 19h30

Théâtre de Beaulieu - Lausanne

Kristiina Poska

DIRECTION

Katia & Marielle Labèque

PIANO

Orchestre de Chambre de Lausanne

CLÉMENCE DE FORCEVILLE, PREMIER VIOLON SOLO

Avec le soutien de :

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Partenaire radio
exclusif

Programme

Béla Bartók

1881 - 1945

Danses populaires roumaines pour petit orchestre, Sz 68 (6')

1. Jocul cu bâta (Danse du bâton)
2. Brâul (Danse du châle)
3. Pe loc (Sur place)
4. Buciumeana (Danse de Bucsum)
5. Poarga româneasca (Polka roumaine)
6. Maruntel (Danse rapide)

Francis Poulenc

1899 - 1963

Concerto pour deux pianos en ré mineur (20')

1. Allegro ma non troppo
2. Larghetto
3. Finale : Allegro molto

————— Entracte —————

Felix Mendelssohn

1809 - 1847

Symphonie n° 4 en la majeur, op. 90, «Italienne» (27')

1. Allegro vivace
2. Andante con moto
3. Con moto moderato
4. Saltarello : Presto

Durée approximative du concert : 1H30
(ENTRACTE INCLUS)

Diffusion du concert sur Espace 2 le jeudi 5 mars 2026 à 19h30 et à la carte sur [rts.ch](https://www.rts.ch)

Voyages, voyages...

Trois œuvres, ce soir, comment autant de dépaysements ; les *Danses populaires roumaines* de Bartók nous entraînent dans les turbulences d'une Hongrie en quête d'indépendance. La quatrième symphonie de Mendelssohn restitue les charmes d'une Italie heureuse ; le *Concerto pour deux pianos* de Poulenc, enfin, ressuscite pour nous la frénésie du Paris de l'entre-deux-guerres. Trois vignettes sonores, pour mieux voyager.

Transylvanie, été 1907

À l'été 1904, Béla Bartók ne compose rien. Son *Kossuth*, vaste poème symphonique à la gloire du héros indépendantiste Lajos Kossuth, a été créé avec succès en janvier. Toutefois, si la partition exalte l'idée de la Hongrie libre, elle le fait dans un style rappelant Liszt ou, plus encore, Richard Strauss. L'enseignement officiel, dispensé par le conservatoire de Budapest, passe en effet par la tradition germanique. Ce paradoxe fondamental obsède le jeune Bartók, alors âgé de 23 ans. Comment libérer la Hongrie si ses artistes eux-mêmes sont pris au piège du savoir de l'opresseur ? Comment sortir de cette douloureuse impasse ?

À l'automne, la solution prend la forme d'une femme occupant à Budapest la chambre voisine. Nulle blquette, mais un choc esthétique. Lili Dósa, d'origine transylvanienne, a pour habitude de chanter. À travers la cloison, Bartók écoute. D'origine rurale, Lili chante les chansons de son village, de sa région. N'était pas issue du monde musical officiel, elle laisse monter, pour son seul plaisir, dans sa langue et à sa manière, un répertoire issu du fonds traditionnel paysan. « Désormais, j'ai un plan, écrit Bartók à sa sœur. Collecter les plus beaux chants folkloriques hongrois, pour y adjoindre ensuite le meilleur accompagnement de piano possible et les élever au rang d'art savant ». Ce point de départ – encore ancré, on le voit, dans une conception occidentale de l'œuvre – donnera lieu à de premières publications, en février 1905. Le 18 mars, une seconde étape est franchie : chez une amie, Bartók rencontre un étudiant, comme lui : Zoltan Kodály. Ce dernier prépare une thèse portant sur la structure de la chanson folklorique hongroise. La première intuition est confirmée : c'est de ce côté-là qu'un renouveau est possible. En juillet-août 1907, le jeune musicien, bien décidé à éprouver la validité de ses idées, entame une collecte dans la province transylvanienne de Csík. Avec deux phonographes – inventions récentes – il grave les voix de nombreux paysans, ouvriers, bergers. Le choc est à la hauteur de l'attente : enfin sorti de son conservatoire, Bartók découvre une musique aux structures modales, souvent pentatoniques, aux systèmes d'ornementations complexes, aux gammes non tempérées.

Les *Six danses populaires roumaines* (1909-1910) sont le fruit de ce travail de terrain. Chacune des mélodies est authentique, et issue de la collecte de l'été 1907. Placées aux voix supérieures, ces mélodies sont ainsi valorisées – comme un bijou dans un écrin, écrira le musicien. L'accompagnement, abandonnant le romantisme des premières tentatives, se fait léger, afin de ne pas masquer la couleur modale ou la singularité des mélodies retenues. En 1911, Bartók instrumentera la partition pour petit orchestre.

Rome, 1830

C'est après trois ans de travail qu'en début d'année 1833 la quatrième symphonie de Felix Mendelssohn est achevée. Créée le 13 mai, à la Société philharmonique de Londres – qui avait commandité une partition symphonique au musicien – l'œuvre est chaleureusement reçue et séduit d'emblée par son chatolement. C'est à Rome toutefois, en 1830, que les premières ébauches avaient été esquissées. Mendelssohn, en effet, fils de famille, parfait son éducation par un tour d'Europe, entre 1829 et 1830 : France, Angleterre, Ecosse, Italie, il sillonne le Vieux Continent et, partout, rencontre les plus beaux esprits et les artistes les plus influents. Il a 20 ans.

L'Italie qu'il met en scène dans cette symphonie « italienne » n'est ainsi pas celle du pittoresque. Loin de la carte postale attendue, le garçon imagine une musique équilibrée, ancrée dans la tradition germanique qui est la sienne, mais transcrivant dans ce langage les sensations de cette Italie aimée. Car, d'emblée, Felix se sent bien à Rome. La région, écrit-il à sa famille, « dispense le bonheur. [...] La musique, ajoute-t-il, je ne l'ai pas trouvée dans l'art lui-même, mais dans les ruines, les paysages, la gaieté de la nature ». Cet éloge de la joie resplendit dans une partition lumineuse, à l'orchestration réduite mais fine, où chaque coloris contribue à l'éclat général. Souple, l'orchestre bondit, de la marche enjouée du premier mouvement au *saltarello* conclusif, en passant par la solennelle procession de l'Andante, fervente et solaire.

France, années 30

Cap en fin sur la France de l'entre-deux-guerres, avec le *Concerto pour deux pianos* (1932) de Francis Poulenc, écrit rapidement et dans un état de joie absolue. Commande de la Princesse Polignac, le concerto témoigne de l'ébullition de la vie parisienne des années 30. Après la sidération du premier conflit mondial, un violent désir de bonheur paraît s'emparer de l'élite culturelle. Le néoclassicisme, qui se généralise, renonce aux audaces de l'avant-garde des années 1900-1910 ; en effet, la radicalité de certaines propositions est désormais irréductiblement associée à la venue de la guerre et l'art cherche dans un passé préindustriel des racines rassurantes, pour bâtir un avenir plus lumineux. Participant de cette légèreté volontaire, Poulenc papillonne avec un charme fou. Inscrit dans une tradition très française, il distille des œuvres fines, spirituelles, à l'orchestration précise. Il peine pourtant à trouver, au sein de l'effervescence de cette période, un langage qui serait le sien, en propre. Le *Concerto pour deux pianos*, pour la première fois, le satisfait ; enfin, j'ai composé « du pur Poulenc », écrit-il pendant l'été 1932. Il a alors 33 ans.

De fait, l'œuvre est celle d'un touche-à-tout faussement désinvolte. Tout y passe : alternance de vigueur stravinskienne et de sentimentalisme populaire, dans le premier mouvement ; carrure mozartienne et valse élégante dans le deuxième ; music-hall et jazz dans le troisième. C'est l'époque tout entière qui semble passée au tamis de ces deux pianos fiévreux, nimbés d'un orchestre raffiné.

L'œuvre sera créée au Festival de Venise, le 5 septembre 1932, avec l'orchestre de la Scala de Milan ; aux pianos, Poulenc lui-même et son fidèle ami, Jacques Février.

Bon voyage !

Marie Favre,
Musicologue

Biographie des artistes

Kristiina Poska

Direction



Née en Estonie, Kristiina Poska a étudié la direction de chœur à l'Académie estonienne de musique et de théâtre de Tallinn, ainsi que la direction d'orchestre à la Hochschule für Musik Hanns Eisler, à Berlin. Kristiina Poska a été finaliste de la célèbre Donatella Flick Competition en 2010 et a remporté le prix du public de la Malko Competition en 2012. En 2013, elle est lauréate du German Conducting Award (anciennement Deutscher Dirigentenpreis).

Kristiina Poska est très demandée sur la scène musicale internationale. Depuis 2025, elle est directrice musicale de l'Orchestre Français des Jeunes et principale cheffe invitée de l'Orchestre symphonique national de Lettonie. Auparavant, elle a notamment été principale cheffe de la Cappella Academica de 2006 à 2011, Kapellmeister

au Komische Oper de 2012 à 2016, directrice musicale du Theater Basel pour la saison 2019-2020 et principale cheffe du Symfonieorkest Vlaanderen de 2019 à 2025 (orchestre avec lequel elle poursuit l'enregistrement de l'intégrale des symphonies de Beethoven pour le label Fuga Libera).

Kristiina Poska a dirigé les plus grands orchestres, dans les salles et les festivals les plus reconnus. Citons ainsi ses récents concerts avec Le Toronto Symphony Orchestra et le Colorado Symphony Orchestra en Amérique du Nord ; avec l'Orquesta Nacional de España, l'Orquesta Sinfónica de Euskadi et l'Orquesta Sinfónica de Bilbao en Espagne ; les Orchestres de radio suédoises et norvégienne en Scandinavie, ou encore avec le London Philharmonic Orchestra, le Rotterdam Philharmonic, l'Orchestre National de Montpellier, ou le NHK Symphony Orchestra de Tokyo. Elle s'est également produite avec le WDR Sinfonieorchester Köln, le Royal Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas et l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm. En outre, elle a travaillé avec des orchestres tels que le hr-Sinfonieorchester, le Radio-Symphonieorchester Wien, l'Orchestre symphonique de Göteborg, le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et le Tonhalle-Orchester Zürich, pour n'en citer que quelques-uns.

Tout aussi prolifique dans le répertoire lyrique, Kristiina Poska revient cette saison au Norwegian National Opera dans *Die Zauberflöte* de Mozart (Barrie Kosky). Parmi ses récents engagements, citons l'Opéra de Dijon où elle a dirigé *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók et *Metamorphosen* de Strauss (Dominique Pitoiset), un retour au Staatsoper Berlin avec une production de *Die Zauberflöte* de Mozart, *Così fan tutte* au Norwegian National Opera et au Royal Danish Theatre, *La bohème* de Puccini par Robert Carsen à l'Opera Ballet Vlaanderen, *Carmen* de Bizet au Staatsoper Stuttgart, et *Die Entführung aus dem Serail* au Sächsische Staatsoper Dresden (Semperoper).

Cette saison, Kristiina Poska fait ses débuts avec le Royal Liverpool Philharmonic, le Luzerner Sinfonieorchester, le BBC Symphony Orchestra, l'Essener Philharmoniker, le Sinfonia Varsovia, le Cincinnati Symphony Orchestra ou le Baltimore Symphony Orchestra. Elle revient également à l'Orchestre national de Metz, au Royal Scottish National Orchestra et au Minnesota Orchestra. Sa dernière prestation en tant que chef d'orchestre principale du Symfonieorkest Vlaanderen met à l'honneur la *Symphonie n°4* de Beethoven et la *Symphonie n°4* de Mahler. En tant que directrice musicale de l'Orchestre Français des Jeunes, elle mène deux tournées européennes, avec des représentations à l'Opéra de Dijon, au BOZAR de Bruxelles et à la Philharmonie de Paris, dont un concert spécial pour la Biennale des Quatuors à cordes.

Katia & Marielle Labèque

Piano



Très tôt animées par une passion musicale commune, Katia et Marielle Labèque sont reconnues pour la fusion et l'énergie de leur duo. Les deux sœurs et pianistes ont acquis une renommée internationale avec leur interprétation contemporaine de la *Rhapsody in Blue* de Gershwin (l'un des premiers disques d'or de la musique classique). Depuis lors, elles poursuivent une carrière exceptionnelle qui les conduit sur les plus grandes scènes du monde.

Katia et Marielle Labèque sont régulièrement invitées par le Berliner Philharmoniker, le Bayerischer Rundfunk, le Chicago Symphony Orchestra, le Cleveland Orchestra, l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le London Symphony Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le Los Angeles Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de Paris, la Staatskapelle de Dresde, le Royal

Concertgebouw d'Amsterdam ou le Wiener Philharmoniker. Elles ont joué sous la direction des plus grandes baguettes : Marin Alsop, Semyon Bychkov, Gustavo Dudamel, Gustavo Gimeno, Mirga Grazinyte-Tyla, Pietari Inkinen, Louis Langrée, Zubin Mehta, Andres Orozco-Estrada, Seiji Ozawa, Antonio Pappano, Matthias Pintscher, Georges Pretre, Sir Simon Rattle, Santtu Matias Rouvali, Esa-Pekka Salonen, Michael Tilson Thomas ou Jaap van Zweden.

Elles ont eu le privilège de travailler avec de nombreux compositeurs (Thomas Adès, Louis Andriessen, Luciano Berio, Pierre Boulez, Philip Glass, Osvaldo Golijov, György Ligeti ou Olivier Messiaen). Au Walt Disney Concert Hall de Los Angeles, elles ont présenté la première mondiale du nouveau concerto de Philip Glass avec le Los Angeles Philharmonic Orchestra, sous la direction de Gustavo Dudamel. Au printemps 2019, le concerto de Bryce Dessner a été présenté en première mondiale au Royal Festival Hall avec le London Philharmonic Orchestra et John Storgards.

Katia et Marielle Labèque jouent également avec des ensembles de musique baroque tels que The English Baroque Soloists avec Sir John Eliot Gardiner, Il Giardino Armonico avec Giovanni Antonini, Il Pomo d'Oro avec Maxim Emelyanychev, ainsi qu'en tournée avec The Age of Enlightenment et Sir Simon Rattle. Parmi les théâtres et les festivals prestigieux où elles se produisent, citons le Musikverein de Vienne, l'Elbphilharmonie de Hambourg, la Philharmonie de Berlin, la Maison de la Radio, le Geistag de Munich, le Carnegie Hall, le Royal Festival Hall, le Hollywood Bowl, le

Lucerne Festival, le Ludwigsburg Festival, le Mostly Mozart Festival, les BBC Proms et bien d'autres encore.

Plus de 33 000 personnes ont assisté au concert de gala donnée aux côtés du Berliner Philharmoniker dirigé par Sir Simon Rattle à la Waldbühne de Berlin, désormais disponible en DVD (EuroArts). Un public record de plus de 100 000 personnes a assisté au Sommernachtkonzert de Schönbrunn (disponible en CD et DVD chez SONY) et plus de 1,5 million de téléspectateurs ont suivi l'événement dans le monde entier. En 2021, elles ont donné la création du nouveau concerto de Nico Muhly *In Certain Circles* avec l'Orchestre de Paris et Maxim Emelyanichev et, en 2022, avec le New York Philharmonic Orchestra et Jaap van Zweden. Citons également une invitation à la Philharmonie de Paris centrée sur leurs projets *Amoria* et *Invocations* et la création d'une œuvre de Thom Yorke dans le cadre de leur nouveau programme en quatuor avec David Chalmin et Bryce Dessner.

Outre *Cocteau/Glass Trilogy*, spectacle conçu avec le metteur en scène Cyril Teste et le parfumeur Francis Kurkdjian, créé en première mondiale à la Philharmonie de Paris et donné en tournée (Auditorium de Bordeaux, à Metz, à Andorre, à Dublin, au Barbican de Londres, au Festival de Fourvière à Lyon et au Festival Ravel), elles se produisent en tournée avec les English Baroque Soloists (Musikverein et à St Martin-in-the-Fields à Londres avec Jean Rondeau et Marc Minkowski), au théâtre de la Scala de Milan lors d'un concert dédié aux enfants avec l'écrivain italien Alessandro Baricco.

Parmi les temps forts de la saison 2025-2026, citons des invitations de l'Orchestra Sinfonica di Milano ou du Gürzenich Orchester Köln. En récital, elles se produisent à Paris, Francfort, Dortmund, Prague, La Haye, Rouen, Massy, Crémone et Los Angeles avec le Los Angeles Philharmonic. Leur dernier disque, *Sonic Wires*, a paru en octobre 2024 chez Deutsche Grammophon.



L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Renaud Capuçon

Directeur artistique

Barbara Hannigan

Principale cheffe invitée

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) est devenu aujourd'hui l'un des orchestres de chambre les plus demandés d'Europe. Composé d'une quarantaine de musiciennes et de musiciens, l'orchestre embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine. Depuis 2021, l'OCL est placé sous la direction artistique du célèbre violoniste et chef français Renaud Capuçon. Depuis la saison 2024-2025, Barbara Hannigan est principale cheffe invitée de l'orchestre.

Très vite convié à l'étranger, l'OCL se produit dans les salles de concerts et les festivals les plus réputés. Il participe ainsi au Festival d'Aix-en-Provence dès sa deuxième édition ainsi qu'à plusieurs éditions du Festival Enescu de Bucarest. Ses tournées en Allemagne, aux Etats-Unis et en Corée sont des succès retentissants, tout comme ses concerts au Concertgebouw d'Amsterdam, aux BBC Proms de Londres, au Musikverein de Vienne, à la Philharmonie de Berlin, de Cologne ou à celle de Paris. Lors de la saison 2025-2026, l'OCL et Renaud Capuçon retournent notamment à la Philharmonie de Paris et au Festival Enescu de Bucarest et se produiront également au Festival de Rheingau en Allemagne.

Tout au long de son existence, l'OCL a joué avec des solistes de premier plan. Citons par exemple Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking, Edwin Fischer, Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Nikolai Lugansky, Daniel Barenboim, Arthur Grumiaux, Frank Peter Zimmermann, Paul Tortelier, Truls Mørk, Jean-Pierre Rampal ou encore Emmanuel Pahud. L'OCL a également toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes de leur temps, parmi lesquelles Paul Hindemith, Günter Wand, Christoph Eschenbach, Ton Koopman, Jeffrey Tate, Simone Young ou Daniel Harding.

L'OCL est à la tête d'une importante discographie : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven et Mozart avec Christian Zacharias, en passant par des enregistrements dédiés à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer). Les deux premiers disques enregistrés avec Renaud Capuçon sont sortis chez Warner Classic (Arvo Pärt en 2021 et Vivaldi/Chevalier de Saint-George en 2022). Un enregistrement de l'intégralité des concertos pour violon de Mozart est sorti en septembre 2023 chez Deutsche Grammophon (DG), nouveau partenaire discographique de Renaud Capuçon. Le dernier disque en date est dédié à Fauré et est sorti en juin 2024 chez DG. Parmi les autres parutions récentes de l'OCL, citons un enregistrement live du Requiem de Mozart avec John Nelson, ainsi qu'un disque consacré à la musique américaine et anglaise avec Joshua Weilerstein.

Une phalange du rang de l'OCL, c'est une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), succèdent Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (2000-2013). De 2015 à 2021, Joshua Weilerstein poursuit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. À l'automne 2021, Renaud Capuçon est devenu directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique ont permis à l'orchestre d'asseoir encore davantage sa réputation à l'international. À la clé, des invitations prestigieuses à travers l'Europe, ainsi que des collaborations artistiques avec des cheffes, chefs et solistes de renom tels que Daniel Harding, Yo-Yo Ma, Maria João Pires ou Martha Argerich.

ocl.ch

Les musiciennes et musiciens

1^{er} violons

**Clémence
de Forceville**

premier violon

Julie Lafontaine,
deuxième solo

Stéphanie Décaillet

Solange Joggi

Stéphanie Joseph

Anna Molinari

Diana Pasko

Harmonie Tercier

2^{ème} violons

Olivier Blache
deuxième solo

Gàbor Barta

Samuel Hirsch*

Ophélie

Kirch-Vadot

Anna Środecka*

**Catherine Suter
Gerhard**

Anna Vasileva

Altos

Eli Karanfilova
premier solo

Izabel Markova
deuxième solo

Clément Boudrant

Johannes Rose

Karl Wingerter

Violoncelles

Basile Ausländer
deuxième solo

Vatsana Cordani*

Daniel Mitnitsky

Indira Rahmatulla

Contrebasses

**Marc-Antoine
Bonanomi**
premier solo

Sebastian Schick
deuxième solo

Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen
premier solo

**Anne Moreau
Zardini**
deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert
premier solo

Clothilde Ramond*
deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri
premier solo

Curzio Petraglio
deuxième solo

Bassons

Simon Demangeat
premier solo

François Dinkel
deuxième solo

Cors

Olivier Alvarez*
Andrea Zardini
deuxième solo

Trompettes

**Marc-Olivier
Broillet**
premier solo

Nicolas Bernard
deuxième solo

Trombones

Vicente Climent*
Vincent Harnois*

Tuba

Mathieu Saa*

Timbales

Arnaud Stachnick
premier solo

*Musicien ou musicienne non titulaire

L'administration

Direction exécutive

Dominique Meyer

Direction des opérations

Julie Mestre

Comptabilité

Joséphine

Moretta Piguet

Sabrina Rossi

Fatima Dessaux

Billetterie et accueil du public

Maud Feuillet

Félicien Fauquert

Jeunesse et diversité

Violaine Contreras de Haro

responsable des activités
éducatives et participation
culturelle

Communication

Louise-Marie Gay

Presse

Hélène Brunet

Mécénat

Catherine Kopitopoulos

Régie

Lucas Gilles

régisseur général

Pierre-François Bruchez

régisseur administratif

Hugo Siclier

Bibliothèque

Claire Caumartin

Nos prochains concerts

Les Dominicales

Di. 15 mars 2026 – 11h15
Salle Métropole - Lausanne

Nicolas Chalvin Direction
HEMU Wind Orchestra

Œuvre de Mozart

Les Grands Concerts

Me. 18 & Je. 19 mars 2026 – 19h30
Théâtre de Beaulieu - Lausanne

Christoph Eschenbach Direction
Mao Fujita Piano

Œuvres de Beethoven et Schumann

Cercle des Mécènes 2025-2026



Apéritifs offerts
Rencontres avec les musiciens
Voyages avec l'orchestre

Informations :
ocl.ch

Questions et inscriptions :
cercle.mecenes@ocl.ch

Belen Ambrosio
Christiane Augsburguer & Philippe Pidoux
Robert Kyle Baker
Françoise & Rodolphe Barbey
Marina & Guy de Brantes
Daria Tolstoy & François de Coulon
Françoise & Dominique Fasel
Jean-Baptiste Ferrari
Anne-Claire Givel Fuchs
Maria & Jean-Baptiste Heinzer
Rose-Marie & François Heinzer
Cheryl & Jim Jackson
Derko Kopitopoulos
Fiona & Iain Maclean
Marlène Mader
Marie-Laure & Jacques Micheli
Fabienne & Michel Monod
Françoise Muller
Jean-David Pelot
Christophe Piguet
Ivan Rivier
Thierry Schiffmann
Christine & Jean-Jacques Schwaab
Véronique & Alain Soulier
Monique Subilia
Stéphanie Vuadens & Yves Noël

Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes :

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud
Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Mécénat

Loterie Romande
Fondation Philanthropique Famille Sandoz
Fondation Leenaards
Fondation notaire André Rochat
Cercle des Mécènes de l'OCL
Association des Amis de l'OCL

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse
Espace 2

Partenaires de production

Beaulieu SA
Salle Métropole
Salle Paderewski
Le Cazard

Partenaires artistiques

Opéra de Lausanne
Conférence des Sociétés
Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)
Ensemble Vocal de Lausanne (EVL)
Orchestre de la Suisse Romande (OSR)
HEMU - Haute Ecole de Musique

Partenaires diversité

Bibliothèque de la Ville de Lausanne
Caritas Vaud
Le Mouvement des Aînés Vaud
Musique et Seniors
Ose Thérapies
L'association Paires
Ligue Pulmonaire Vaudoise
Ligue Vaudoise contre le cancer
Espace Proches
Transport Handicap Vaud

Partenaire hôtelier

Beau-Rivage Palace

Impressum

Responsable de la publication

Dominique Meyer

Graphisme

Sylvain Baumgartner

Impression

PCL Presses Centrales SA

Photographie couverture

Umberto Nicoletti

Photographies

Kaupo Kikkas - p.6
Umberto Nicoletti - p.8
Federal Studio - p.10

Contact

Rue de Genève 12
1003 Lausanne –
Suisse

T +41 21 345 00 25
(billetterie)

T +41 21 345 00 20
(général)

info@ocl.ch
ocl.ch



